



Notice historique sur la bataille de Waterloo dite de la Belle Alliance,

Pour servir à l'intelligence du plan dressé par W.B. CRAAN, Ingénieur Vérificateur du Cadastre du Brabant méridional.

Publié à Bruxelles, en Septembre 1816.

De l'Imprimerie De P.J. Heyvaert et Vve F. Pauwels,
rue de la Madelaine, à Bruxelles.



Numérisé par Ir. [André Heughebaert](#) et publié en août 2015 sur www.junIBIS.be.

Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la [licence](#)
Creative Commons Attribution - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International





Indications et renvois.

Voyez au bas¹

Armée Alliée sous Les ordres de S. S. Le Duc DE WELLINGTON.

Premier Corps d'Armée commandé par S.A.R. Le Prince d'Orange. -- centre.

Troupes placées au centre entre les deux Chaussées de Charleroi et de Nivelles.

A [1 division](#) M. G. Cooke, front droit du centre. Cette division de la garde Anglaise, fut ainsi composée

a [1 brig.](#) M. G. Maitland, le 2 et 3 bat. du I reg. garde à pied. (Il avait beaucoup souffert le 16 juin.)

b [2 brig.](#) M. G. Sir J. Byng, le 2 bat. du rég. Coldstream et le 2 bat. du 3 rég. garde a pied. Sept comp. du rég. Coldstream occupèrent le Château et Jardin, les quatre comp. lég. de la div. s'établirent en tirailleurs dans le bois et les vergers de Gomont. Voyez i. et h. -- Etait attaché à cette div. une [batterie royal. br. Artill.](#) Cap. Sandham, et une [batt. K. G. H. Artill.](#) M. Kuhlman.(1 [batt.](#) Cap Sinclair fut adj.)

B [3 div. inf.](#) L. G. Sir Ch. Alten. Front gauche du centre. Cette div. fut composée comme suit,

c [2 brig. K. G. L.](#) Col. Ompteda, le 1 et 2 bat. lég. et le 5 et 8 bat. de ligne. Le 2 bat. lég. L.Col. Baring, occupa la ferme de la Haye Sainte , qu'il défendit avec opiniâtreté.

d [1 brig Hanovr.](#) M. G. Comte Kilmansegge, les feld-bataillons de Lunenburg, 1 bat. Duc de York, Grubenhaagen, Verden, Bremen et les chass. de Sporcken.

e [5 brig. Angl.](#) M. G. Sir Colin Halkett, les seconds bat. des 30, 69 et 73 rég. et le 33 rég. Cette 3 div. et la 1 div. de gardes eurent beaucoup à souffrir des charges de cavalerie, qu'ils repoussèrent toutes. Etait. attaché à la 3 div. une [batt. r. br. artill.](#) M. Lloyd, une [batt. K. G. H. artill.](#) Cap. Cleeve.

f [Corps du Duc de Brunswick.](#) G. M. Olfermans, une brig. inf. lég. L. Col. de Butler, une brig. inf. de ligne M. de Munckhausen , un reg. de huss. de la mort, un escadr. de lanciers . Deux batt. se placèrent entre la div. gard. Angl. Devant eux les deux batt. artill. M. de Lubeck. Un bat. M. de Bulow fut détaché dans le bois de Gomont, où l'on s'est battu de part et d'autre avec beaucoup d'acharnement.

g [Contingent de Nassau Usingen,](#) G. Kruse, trois bat. du 1 reg.. - C'est au conduisant ce rég. dans une charge a la bayonnette contre la moyenne garde que le PRINCE d'ORANGE fut blessé (Vz. Or au bas.)

h Dans le château et jardin de Gomont, dont les murs furent crénelés, il y avait un poste de 3 comp. du 2 rég. Coldstream L Col. Macdonell, qui fut renforcé par quatre autres comp. Col.

1 Pour ne pas entrer en répétitions, les Indications par ordre alphabétique désignent à-la-foi, la position et la formation des corps, que l'espace n'a pas permis de présenter en tableau. Quant au Plan, pour saisir les intentions de l'auteur, que l'on fasse bien attention aux Signes conventionnels, que l'on distingue bien les caractères de divers alphabets qui servent de Renvois, et que l'on suive les lignes pointées qui conduisent de position en position.



Woodford même reg. , ils s'y maintinrent toute la journée avec bravoure quoique le château fut mis en flammes.

i Le bois et verger de Gomont furent défendu par les 4 comp. lég. de la 1 div. des gardes, le 1 bat. du 2 rég. de Nassau (au Service des Pays-Bas) et un bat. de Brunswyck M. Bulow. Cette partie de Gomont fut occupée après 2 h. de combat par la div. Jérôme Napoléon. (voyez notice)

j Batterie que les Français firent avancer dans l'après-midi pour raser le mur du jardin. Elle fut délogée.

k [1 brig. gr. cav.](#) M. G. Lord E. Sommerset, le 1 et 2 reg. G. du Corps, le 1 rég. G-Drag. et les G.-bleues. Cette brig. chargea souvent les cuirass. et les culbuta en bas du mamelon B sur la chaussée.

l [3 brig. drag. lég.](#) M. G. . Sir W. Dornherg, le 1 et 2 rég. drag. K. G. L. et le 23 drag. Anglais.

m [7 brig. cav. lég.](#) Col. F. Arendschld. le 3 rég. huss. K. G. L. et le 13 drag. lég. Anglais.

n [5 brig. cav. lég.](#) M.G. sir C.Grant, le 7 et 15 rég.huss. Angl. (Le rég de Cumberland huss. Hanov. fut là.)

o [div. de cav. R. des Pays-Bas](#) L. G. B Collaert, trois brig. qui repoussèrent plusieurs charges. (Vz notice.)

p [Une brig. gr. cav.](#) G.M.Trip, le 1,2 et 3 rég de carabiniers (le 1 et 3 Holl. le 2 Belge.)

q [2 brig.cav.lég.](#) G.M. Ghigny, le 4 reg. drag. Holl et le 8 huss. Belges. -- Etait attaché à la div. une batt. art.lég. R. des Pays-Bas Cap. Petter, placée à-peu près devant le 1 rég de Nassau. g

r [1 brig.cav.lég.](#) G. M. Van Merle, le 6 rég. huss. Holl. et le 5 chevaux lég. Belges.

Artillerie adjointe.

Outre l'artill. jointe à chaque div. il y avait attaché à la cav. Angl. les batt. de M. Bull, L.Col Smith, L. Col. Sir Rob. Gardner, M. Ramsey et Cap. Mercer. Une batt. de fusées M. Whingates. Trois batt. de réserve Sir H. Ross, M. Bean et Cap. Sinclair. Toutes ces batt. furent successivement engagées pour suppléer à celles démontées au centre et à l'aile gauche. Les batt. au centre furent placées irrégulièrement selon la disposition du terrain.

Second corps d'armée commandé par **le L. Général Lord Hill. -- Aile Droite.**

Aile droite extrémité à Braine-la-Leud

C Plateau où étoit placé en potence la [2 div. Angl.](#) L. G. Sir H. Clinton, composée comme suit.
s [3 brig. Angl.](#) M. G Adam, le 1 bat. des 52 et 71 rég. de lig. et neuf comp. du 95 chass (Rifleman.)

t [1 brig. K. G. L.](#) Col. Duplat. les 1, 3 et 4 bat. de ligne légion royale Allemande.

u [3 brig. Hanov.](#) Col Halkett, le 2 et 3 bat. Duc d'York et les bat. de milice. Saltzgitte et Bremervorde. Etait attaché à cette 2 div. les batt du Cap. Bolton r. Br. art. et M. Sympher K. G. H. artill.

v [4 brig Angl.](#) Col. Mitchell (appartenant à la 4 div.) le 3 bat. 14 rég., les 1 batt. du 23 et 51 rég. ligne, Elle fut attachée avec une batt. Cap de Retberg. artill. Hanov. à la 2 div. qui vers 3h. est entrée en ligne à la droite du centre , la 1 position étant devenue inutile sur ce point.

D [La 3 div. R. des Pays-Bas](#), L. G. B. Chassé, fut chargée de la défense de Braine-la-Leud ,où était posté la [1 brig.](#) Col. Detmers, le 35 batt. chass. Belg, le 2 bat. de lig. Holl., les 4, 6, 17 et 19 bat. milice Holl. le 17 bat. un peu avancé maintient la communication avec la 2 div. Angl. L.G. Clinton.

E [2 brig.](#) G. M. D'Aubremé, le 36 bat. chass. et le 3 bat. de ligne Belg., les 12 et 13 bat. de



ligne, le 3 et 10 bat de milice Holl. Elle occupait une belle position sur la hauteur à la ferme du vieux Foriez. Etait attaché à cette div. une batt. art. à pied Cap. Lux, une batt. lég. M. Van der Smissen.

w Vers les 2 heures la 3 div. s'avanca vers le centre, la 2 brig. par Merbe-Braine ; la 1 brig. fut remplacer la 2 div. Angl. - 4 bat. marchèrent en carré. La 3 div. prit sa 2 position près de la chaussée de Nivelles.

Divisions Détachées. -- Aile gauche.

Aile gauche extrémité au-dessus de la Haie.

F [Partie de la 2 div. R. des Pays-Bas](#), L. G. B. de Perponcher, la 2 brig. Col. Prince de Saxe Weymar. Le 1 et 2 bat. rég Or. Nassau avec le 2 et 3 bat. du 2 reg. Nass. Usingen. Elle était à l'extrême gauche occupant Papelotte Smohain et la Haye. Le 1 bat. du 2 rég. ci-dessus, fut posté à Gomont. Voyez i.

x [1 brig.](#) G. M. C.te de Byland , même div. , le 7 bat. de lig. Belge, le 27 chass. le 5, 7 et 8 bat . milice Holl. Le 5 bat. en réserve ayant beaucoup souffert le 16.-Etait attaché à la div. une batt. Cap. Byleveld.

G [5 div. Angl.](#) L. G. Sir Th. Picton, ayant deux batt. M. Rogers r. Br. art et Cap. Braun Hanov. art.

y [la 5 brig. hanov.](#) Col. Vincke, 4 bat. milice de Hameln, Grifforn, Hildesheim et Peine.

z [9 brig.](#)(dite Ecosaise.) M. G. Sir Denis Pack, 3 bat. 1 rég. R. Ecos. les 1 bat. du 42 et 92 reg. montagnards, et le 2 bat. 44 rég. Angl.. Elle chargea à la bayonnette la colonne Française T. Vz. m.

aa [8 brig. Angl.](#) M. G Sir James Kempt, le 1 bat. 28 et 32 rég., le 1 bat. 79 rég. montagnards, le 1 bat. 95 rég. chass. Rifleman et une comp. du 2 bat. même rég. Voyer m au bas.

bb [10 brig. Angl.](#) M. G. Sir J. Lambert (appartenant à la 6 div.) les 1 bat. des 4, 27, et 40 rég. de ligne. Cette Brigade fut particulièrement chargée le soir de la reprise de la Haie-Sainte.

cc [2 brig gr. cav. Angl.](#) M.G. Sir W. Ponsomby, 1 rég R.drag., 2 rég. N.Br.drag(Scotch Greys) et le 6 rég. drag. (Enniskillen) Cette brig. fit une charge des plus hardies sur l'art. Française . Vz. m. o.

dd [4 brig. cav. lég.](#) M. G. Sir I. Vandeleur, 11, 12 et 16 rég. drag. lég. Anglais, chargea sur T. m.

ee [6 brig. cav. lég.](#) M. G. Hussey Vivian, 1 rég. huss. K.G.L., le 10 e 18 rég. huss. Anglais. Dans l'après-midi la 6 et 4 brig. se sont portées vers la droite du centre. Voyez y.

Armée Prussienne sous les Ordres de S.A. Le Prince BUCHER.

Armée Prussienne débouchant par Lasne et Ohain.

H Arrivée du [1 Corps d'armée](#) L.G. V. Ziethen à 8 heures du soir avec 4 brig. d'inf. chacune de 3 rég. la [1 brig.](#) G. Steinmetz, [2 brig.](#) G Pirch second, [3 brig.](#) G. Jagow, [4 brig.](#) G. Henkel, un [corps de cav.](#) 6 rég G. v. Roeder. Ce 1 corps avait beaucoup souffert le 15 et le 16 Juin.

ff Avant garde du 1 corps, qui à l'époque du mouvement général en avant, reprit Smohain et Papelotte de concert avec les troupes de Nassau, ils établirent d'abord une batt. contre la haye près de ff.

gg Les trois autres brig. suivèrent le même mouvement en avant sur la Belle Alliance.

hh [La cav.](#) conduite par le G. v. Roeder prit le devant et poursuivit les Français déjà en pleine



retraite.

I Arrivée du [4 corps](#) L. G. Comte de Bulow. La [16 brig.](#) Col. Hiller, la [15 brig.](#) Gen. v.Losthin, [13 brig.](#) L.G.v. Hacke, et la [14 brig.](#) G. M. v.Ryssel, une nombreuse [artill.](#) et un [gros corps de cav.](#) qui avec celui du 2 corps, ensemble 14 rég., était commandé par S.A.R. le Prince Guillaume de Prusse.

J Les 15 et 16 brig. arrivèrent à 4 heures avec un corps de cav. dans une position couverte dans le bois de Paris près de Frichermont, ils débouchèrent aussitôt et s'avancèrent vers Plancenois. Le Prince Blucher les avait déjà devancé à trois heures pour reconnaître le champ de Bataille avec deux rég. de drag. qui furent engagés avec la cav. Française derrière Frichermont.

K En attendant ses renforts le G. Comte de Bulow fit des dispositions d'attaque sur Plancenois.

L Les deux autres brig. du 4 corps arrivant successivement avec une partie du [2 corps](#) commandé par le G. Pirch. se formèrent dans la plaine. Quelques troupes arrivèrent par l'abb. d'Aywiers. kk

ii [La cav.](#) protégée par l'artill. attaqua la droite du 1 corps Français et fut engagée avec la cav. tt. Les Français tournèrent quelques batt. contre eux en N, la mitraille pouvait les atteindre.

M Le reste du 4 corps avec une partie du 2 corps, attaquent Plancenois défendu par le 6 corps Français de front. Vers les 6 heures l'engagement devint général. On se battit avec beaucoup d'acharnement.

ll Colonne qui après avoir éprouvé une vive résistance parvint à tourner le village vers le soir.

mm Attaque du village en front. Il fut pris et repris trois fois. Ce terrain fut disputé avec fureur.

[Armée Française](#)

[Aile droite s'étend jusqu'à Smohain.](#)

N1, N2, N3 Trois stations sur les bords relevés de la chaussée de Charleroi qu'occupa Napoléon pendant la bataille, successivement à 10, à 3 et à 7 heures Vz. Notice

N Extrémité de la droite du [1 corps](#), L.G. d'Erlon. Quatre div. inf. et une div. de cav. tt. Ayant une nombreuse artill. 80 pièces. (bulletin officiel).

nn [4 div. du 1 corps](#) L. G. Durutte, quatre rég. le 29, 85, 95 de ligne et le ___ lég. Elle attaqua à plusieurs reprises la ferme de Papelotte, défendue par les troupes de Nassau F. Elle devint la proie des flammes. Le soir la div. fut attaquée en flanc par les Prussiens.

oo [3 div.](#) L. G. Marcognet. quatre reg. le 25, 45 al 105 de ligne et le ___ lég. Elle fut à la tête de la forte colonne d'attaque T sur l'aile gauche de l'armée Alliée.

pp [2 div.](#) L. G. _____ quatre rég. les 17, 19 et 51 de ligne et le 13 lég. . Elle fut dirigée contre la Haie-Sainte où elle trouva grande résistance. Le 19 rég. fut presque entièrement détruit.

qq [1 div.](#) L.G. _____ quatre rég. les ___ ___ de ligne et le ___ lég. . Elle appuya la seconde div. dans l'attaque de la Haie-Sainte, qu'elle emporta après une perte considérable.

rr [1 div. de cuirass.](#) G. Delort, 1 brig. Adj. Com. Calmer, 5 et 10 rég. La 2 brig. G. _____ 6 et 19 rég.

ss [Une div. de Cuirass.](#) G. Vathier de St.-Alphonse, la 1 brig. L.G. Milhaud qui vers 3 heures après la prise de la Haie-Sainte se porta dans le fond U à côté.

tt [Div de cav. lég.](#) G. Jacquinet, le 3 et 4 de lanciers, le 3 chass. et le 7 huss.. Elle était attachée au 1 corps inf. et fut le soir chargée et harcelée dans sa retraite par la cav. Prussienne.

[Aile gauche s'étend vers Gomont.](#)

O Extrémité de l'aile gauche du [2 corps](#) L.G. comte Reille. 4 div. inf. et une div. de cav. zz. Son artill. montait environ à 60 pièces. C'est là que se trouvait la [1 div. inf.](#) de Jérôme Napoléon,



composée de quatre rég le 1, 2 et 3 de ligne et le 1 lég. Appuyée par la 2 div. uu, Elle fit à 11h. et demi la 1 attaque sur le bois et château de Gomont, Après deux heures d'un combat très sanglant, elle parvint à occuper le bois et le verger, sans avoir pu de toute la journée déloger le poste Anglais du château et jardin entouré d'un mur, tandis que le château devint la proie des flammes. Voyez h.

uu [2 div.](#) L. G. Bachelu, 4 rég. la 12 lég. le 72, 108 et ___ de ligne. Voyez O.

vv [3 div.](#) L. G. Foy, quatre rég. les ___ ___ ___ de ligne, le ___ lég. partie dirigée contre i partie contre la Haye-Ste.

ww [4 div.](#) L. G. Girard (grièvement blessé le 16) quatre rég. le 4 lég. 12 ___ ___ de ligne. Cette div. ayant beaucoup souffert à la bataille de Ligny, fut peu engagée dans cette bataille.

xx [Div de gr. cav.](#) L.G. l'Héritier, quatre rég. le 8 et 11 de cuirass. le 2 et 7 de dragons.

yy [Div de gr. cav.](#) L.G. Roussel d'Urbal, 4 rég. le 1 et 2 carab. le 2 et 3 de cuirass. Ces 2 div. formèrent le 4 corps de cav. L.G. Kellerman, ils avancèrent sur (r.t.) vers le centre des Alliés.

zz [Div. de cav. lég](#) L.G. Piré, attaché au 2 corps inf. quatre rég. le 1 et 6 de chass. le 5 et 6 de lanc. Cette div. toute la journée en observation à Mon Plaisir, se porta vers le soir du côté de Placenois.

Réserve entre Placenois et Mon-Plaisir.

P [6 corps](#) en réserve L.G. Comte de Lobau, composé de deux div. avec environ 30 pièces d'artill. La 1 div G. B. Simmer, le 5, 11, 27 et 84 de ligne. La 2 div. G.B. Jeannin, la 5 lég. le 10 et 107 de lig. (La 3 div. du 6 corps, G.B. Teste, était détaché à Wavre auprès du 3 corps G Vandamme.)

oe [Div. de Cav.](#) G. d'Aumont attaché au 6 corps, le 4, 11 et 12 de chasseurs.

ae Le 6 corps défendant Placenois avec opiniâtreté, la [Jeune garde](#) vint à l'appui de sa droite.

Q [Jeune Garde](#) G. Duhesme, une div. G. Barrois, 4 rég. 1 brig. G. Chartron, le 1 rég. tirail. et le 1 de voltig. La 2 brig. C. Mellinet, chef d'Etat-Major. Le 3 rég. de tirail. le 3 de voltigeurs.

a Jeune Garde soutenant la droite du 6 corps menacé, d'être débordé par les Prussiens.

b Quartier-général de Napoléon, près le Cailliou où restèrent ses bagages, gardés par le 2 bat. 1 rég. chass. de la vieille Garde L. Col. Duing. Près de là le parc de réserve, pièces de 12 de la garde.

R [Vieille Garde à pied](#) G. Drouot, Aide-Maj gén. . A 3 heures elle s'avanca vers la Belle Alliance.

c [Grenad. vieille Garde](#) L. G. Friant, le 1, 2, 3 et 4 rég. G. Petit, commandant la division.

d [Chass. vieille Garde](#) L. G. Morand, le 1, 2, 3 et 4 rég. G. Michel commandant la div. L'artill. de la Garde était commandée par le G. Doguerau, elle fut employée à Placenois.

e [Grenad. à cheval de la garde](#), L. G. Guyot, drag. id. Col. Hofmeyer (le G. Letort, fut tué le 16.)

f [Lanciers de la Garde](#), G. Colbert. -- Chass.G. Lefèbre Desnouettes. Ces quatre rég. de cav. de la garde s'avancèrent vers le centre des Alliés, sur lequel ils firent des charges multipliées.

g Batt. de réserve de la Garde, pièces de 12 qui le soir donnèrent sur les Prussiens par dessus le village.

Secondes positions,

Attaques principales et Mouvements divers.

S Seconde position de la [garde à pied](#), Elle se forma en carrés à l'approche des Prussiens

h Deux bat. de la vieille garde envoyés de S pour soutenir le 6 corps et la jeune Garde à Placenois.

i [Artill. lég. de la garde](#) G. Duchand, qui avec d'autres batt. de la garde remplaça les batt. du 6 corps, envoyées à la droite du 1 corps N pour suppléer aux batt. démontées . Voyez(o) plus bas .



- k** Deux grands carrés 1 et 2 de la vieille garde, le soir à 9 heures. Ils firent de vains efforts pour couvrir la retraite, le courant les entraîna. Napoléon fit quelques instans sa retraite a côté du carré 2. Le 1 enfoncé par les fuyards et chargé par la cav. Angl. fut rompu. Voyez notice
- l** Carrés du retraite du 6 corps, de la jeune garde et de deux bat. de la vieille garde envoyés à Plancenois.
- T** Forte colonne d'inf. composée en partie de la 3 et 2 div. du [1 corps](#), se disposant à deux heures à l'attaque de l'aile gauche des Alliés et s'approchant à la faveur d'un profond ravin à l'abri du canon.
- m** Tête de la colonne T qui avançant rapidement, parvint à repousser la brig. qui lui fut opposée. Parvenue sur la hauteur elle fut attaquée en flanc par la 5 div. du G. Picton ,et chargée par les drag. Angl. du G Ponsomby, qui enlevèrent 2 Aigles. On fit environ 2000 prisonniers Vz. notice.
- n** Colonne T en retraite sabrée par les drag. Angl. soutenus par la brig. (q) R. des Pays-Bas, G. Ghigny.
- o** [Les drag. Angl.](#) venant de (n) chargèrent les batt. sabrèrent les canoniers et démontèrent une trentaine de pièces de la droite du 1 corps Français. Voyez notice.
- p** Ces drag. après ce beau fait d'arme, furent repoussés par les cuirass. du G. Milhaud et le 4 de lanciers.
- q** Après une résistance des plus opiniâtres la Haie-Sainte fut prise à 3 heures par une parte de la 2 et 1 div. inf. Dès lors les cuirass. se formèrent en masse dan le fond U. à côté.
- U** grand fond où se réunirent les cuirass. et autre cav. en grand nombre avant et après les charges sur les carrés en échelon au centre derrière les hauteurs de Mont-St-Jean.
- r** [grenadiers à cheval et drag. de la Garde](#) venant de (e), firent plusieurs charges sur a et b.
- s** [Lanc. de la garde](#) venant de f. à 5 heures par diverses positions. Ils firent des charges hardies sur a. c. d.
- t** [Div. de Carab. et de cuirass.](#) venant de yy. C'est à une barrière de Gomont près de là, que le Maréchal Ney à pied, ayant son cheval tué, l'épée à la main, les excitait à faire la dernière charge.
- u** Carré de la [2 div](#) L.G. Clinton, venant à 2 h. de C pour soutenir la droite du centre. Vz. notice.
- V** [Quatre rég. de la garde](#) Fr. les 3 et 4 de chass., le 3 et 4 de grenad. (dite moyenne garde) excités par Napoléon, se disposent à faire la dernière attaque sur le centre les Alliés à 7 h. et demie Vz. notice.
- v** Conduits par le M.Ney, ils s'avancèrent sur la hauteur avec un intrépide sang froid et se déployèrent.
- w** La [1 brig. D.](#) du Col. Detmers de la 3 div. des Pays-Bas L. G. Chassé, s'avança fort à propos de ce côté à 7 heures avec 6 bat. pour leur tenir tête de concert avec les braves troupes déjà engagées dès le matin. Arrivés de Braine-la-Leud avec la batt. lég. w M. Van der Smissen, elle seconda vigoureusement ses intrépides voisins et repoussa la garde qui fut mise en déroute sur toute la ligne. Vz. notice.
- x** Batt. de la 2 div. Angl. Cap. Napier, qui avec la batt. W, firent un horrible carnage de la garde.
- y** 2 brig. cav. lég. dd.ee. arrivées de l'aile gauche, chargèrent de concert avec les brig. n.m.l. sur les flancs de la garde, dès lors le mouvement général en avant décida de la Victoire !.
- z** Carrés Fr. qui après une vaine résistance furent rompus, écrasés et confondus dans la mêlée générale.
- Or** Endroit où le Prince d'Orange fut blessé le soir à sept heures et demie conduisant le 1 rég. de Nassau à a bayonnette contre la moyenne garde -- S. A. R, eut l'épaule traversée de part en part par une balle de fusil. C'était comme le signal de la Victoire; Son Sang précieux coula , et la Patrie fut sauvée!

ERRATA SUR LE PLAN

Au lieu de Planchenois lisez Plancenois. – Au lieu de Goumont lisez Gomont.

INTRODUCTION

Voyez au bas ²

Circonstances qui ont influé sur les événements du 18 Juin 1815.

Après un combat des plus sanglants, l'armée Anglo-Alliée sous les ordres de S. S. le Feld-Marechal Duc de Wellington, s'était glorieusement maintenue le 16 Juin dans l'importante position des Quatre-Bras.

Cet avantage qui valait bien une victoire, a sensiblement influé sur les grands succès obtenus le 18 Juin. Par suite de la belle défense de ce point important de communication, les divers corps eurent le temps d'arriver successivement de leurs cantonnements éloignés pour se concentrer et se renforcer par une retraite bien ordonnée, que prescrivit la prudence. - Sans cet avantage inappréciable, qui peut calculer les résultats de cette grande lutte!- C'est aux Quatre-Bras, qu'une armée réunie à la hâte, longtemps privée de son artillerie et de sa cavalerie (*encore éloignée*), donna des preuves d'une bravoure plus qu'ordinaire pour s'opposer à l'attaque impétueuse d'une armée parfaitement organisée, pourvue d'une nombreuse artillerie et d'une superbe cavalerie.

C'est là qu'il fallait toute la présence d'esprit et toute l'énergie d'un grand Général pour se tirer d'une situation si critique. – C'est là qu'au milieu de tant d'habiles Généraux, brilla toujours au fort de la mêlée, ce Jeune Héros, qui, à la valeur héréditaire dans la maison d'Orange, joint l'audace, les talents et l'expérience d'un guerrier consommé : (*Qualités acquises à la guerre d'Espagne sous le Grand Capitaine qui lui servit de modèle*). -- C'est dans ce glorieux combat, qu'avec tant de braves, le vaillant Duc de Brunswick termina sa brillante carrière. Les revers essayés le 16 Juin par l'armée Prussienne dans les plaines de Fleurus, après avoir bravement disputé la victoire, déterminèrent S. A. le Feld-Maréchal Prince Blucher, à concentrer son armée vers Wavre, où elle devait être renforcée par le 4 corps commandé par le L.Gén. Comte de Bulow, qui n'avait pu assister à la sanglante bataille de Ligny. -- Cette marche rétrograde nécessitait de la part du Duc de Wellington

2 L'auteur suppose le lecteur instruit des grands événements qui ont donné lieu au passage de la Sambre et à l'invasion de la Belgique par une armée Française d'environ 130,000 hommes. -- Il n'a pour but dans sa Notice, que de traiter exclusivement ce qui a rapport à la bataille de Waterloo pour l'intelligence de son plan. -- Il a tâché surtout de mettre dans cette relation toute l'impartialité possible; un témoin oculaire n'aurait peut-être pas suivi la même Loi. Tout ce qu'il avance est puisé dans les rapports officiels, et repose sur des renseignements authentiques, obtenus d'officiers supérieurs des trois Armées, auxquelles il ne peut assez témoigner sa reconnaissance. -- Ayant dû se borner à retracer les faits les plus marquants, on ne peut lui en vouloir d'avoir omis des faits partiels, par la raison qu'il n'en aurait eu que trop à citer. D'ailleurs trop de détails ralenti la marche d'un récit de la nature de celui-ci.



(malgré l'avantage obtenu aux Quatre-Bras et sans y être contraint par l'ennemi) un mouvement correspondant vers les champs de Waterloo. Cette plaine légèrement ondulée offrait une position, que ce Fabius moderne avait déjà antérieurement reconnue avantageuse, pour défendre Bruxelles contre une invasion de ce côté.

Le 17 Juin dès le matin, l'armée ayant bivouaqué en avant du champ de bataille de Quatre-Bras, le Duc de Wellington déploya les forces qu'il avait réunies, afin d'engager l'ennemi à une nouvelle bataille; mais, ne lui voyant faire aucune disposition d'attaque, ce fut à midi, dans le dessein de coopérer avec l'armée Prussienne, qu'il ordonna la retraite par Genappe, qui s'effectua dans l'ordre le plus admirable. Néanmoins son arrière-garde fut serrée de près et souvent harcelée par la cavalerie Française, qui fut vaillamment contenue et repoussée par les gardes royaux et les gardes-du-corps Anglais. – Vers les 4 heures environ l'armée arriva dans la plaine en avant de Waterloo, village, à demi enclavé dans la Forêt de Soigne, où le feld-maréchal Anglais établit son quartier-général. Les divisions et brigades qui n'avaient pas encore été engagées eurent le tems de rejoindre.

L'armée Française commandée par Napoléon en personne suivait ce mouvement, mais un tems affreux empêchait toute tentative sérieuse; le soir la pluie tombait par torrens. Cependant quelqu'artillerie légère s'avança jusqu'à la Belle-Alliance, mais après une canonnade de peu de durée, l'armée bivouaqua, parte en avant de Genappe, partie sur les hauteurs entre Plancenois et la ferme de Mon-Plaisir. Le quartier-général fut établi au Caillou, hameau de la maison du Roi. -- L'armée Alliée pris ses bivouacs entre Smohain et Braine-la-Leud, en grande partie sur la pente des hauteurs qu'elle occupa le lendemain, et qu'elle était destinée à illustrer par la plus éclatante des Victoires, à jamais célèbre par son importance et par ses résultats.

Journée du 18 juin. -- Bataille de Waterloo.

Qu'elle dû être terrible cette nuit, où quelques ravins seulement séparaient environ 150,000 hommes, qui n'attendaient que le jour pour décider par le fer, tant et de si grande intérêts! – Un tems affreux rendait cette situation plus sinistre encore; il ne cessait de pleuvoir et les champs fertiles de Waterloo n'offraient aucun abri aux troupes exténuées de fatigue. -- Le jour enfin parut ; la pluie tombait encore : mais par intervalles, qui furent utilisés de part et d'autre pour se préparer au combat.

Napoléon et son armée ne se doutaient pas de retrouver dès le matin toute l'armée Anglaise en mesure accepter la bataille. -- Leur seule crainte fut, de voir les Anglais leur échapper en effectuant leur retraite pendant la nuit. -- La journée des Quatre-Bras aurait bien dû les désabuser, si les batailles de Talavéra, Albuera, Salamanca, Victoria et autres ne suffisaient pas ! -- La valeur française n'a pas besoin d'apologie, les fameux exploits de ces habiles guerriers sont ineffaçables des pages de l'histoire; mais aussi, qu'ils rendent justice au courageux sang-froid, à l'inébranlable fermeté du plus persévérant de leurs ennemis, dont la prétendue infériorité sur terre était un problème, maintenant résolu.

Le Duc de Wellington bien déterminé à ne plus faire un pas rétrograde, avait pris position en avant



du hameau de Mont-St.-Jean, sur une ligne de hauteurs, qui s'étend depuis (A) le plateau dominant le château de Gomont, jusqu'au penchant du plateau (F) qui couronne les fermes de la Haye et Papelotte. -- Un profond ravin qui de ce côté descend vers Ohain, protégeait l'aile gauche. -- En avant et en arrière de la ligne, que dessinent ces hauteurs, des ravins tantôt profonds tantôt à pente douce; rendent cette position assez belle, quoique le centre présentât des points faibles. -- La droite était protégée par un long ravin qui descend vers Merbe-Braine, hameau séparé de Braine-la-Leud par un plateau allongé, n'offrant aucune position de front, ce qui nécessitait l'occupation de ce village. -- On gardait ainsi la communication avec deux petits corps en observation pour défendre les approches par la route de Mons. -- L'un de ces corps commandé par le M. Gen. Sir Ch. Colville, était posté près de Tubise, l'autre à Clabbeek et Braine-le-Chateau, sous les ordres de S. A. R. le Prince Frédéric des Pays-Bas ; jeune Prince, qui par ses talents et la sagesse de ses dispositions, s'est déjà acquis la réputation d'un général expérimenté. -- L'armée occupait une ligne fort étendue; la principale position croisait au centre les chaussées de Charleroi et de Nivelles à Bruxelles, qui se joignent au hameau de Mont-St.-Jean sous la forme d'une fourche, dont le manche se dirige vers Waterloo à une distance de 3 quarts d'heure en longeant une partie de la forêt de Soigne, que l'armée avait à dos. -- Par rapport à l'action, le véritable centre était traversé par la route de Charleroi, où se trouve (B) un arbre remarquable près duquel se tenait souvent le Duc de Wellington avec son Etat-Major.

Les hauteurs qu'occupait l'armée Française en face de la position de Alliés, en sont séparées, à une distance presque parallèle d'environ 650 toises, par un terrain moins élevé, mais ondulé en divers sens. -- En arrière de sa position le terrain s'élève en amphithéâtre jusqu'au delà du bois du Callois et de Neuve-Cour; dans le premier se trouvait un observatoire trigonométrique, où Napoléon ne s'est pas donné la peine de monter, ainsi qu'on l'a divulgué à tort.

L'armée Française (présente à Waterloo) comptait à-peu-près 78,000 combattants, y compris environ 15000 de cavalerie. -- Elle était composée du premier et second corps d'armée, 8 divisions. -- Le sixième corps incomplet deux divisions, plus 2 div. de la vieille garde et une div. de la jeune garde formèrent la réserve.

La cavalerie consistait en deux corps ou 4 div. de grosse cav., plus 2 div. de la garde et 3 div. de cav. lég. attachées aux divers corps d'infanterie. -- Le premier corps d'inf.(N) commandé par le L. Gén. Comte d'Erlon appuya sa gauche à la Belle Alliance, sa droite s'étendait vers Smohain. -- Son artillerie montait à 80 bouches à feu, la réserve comprise. -- La cav. lég.(tt) attachée à ce corps était en arrière sur la droite. -- Le second corps d'inf.(O) commandé par le L. Gén. Comte Reille appuya sa droite à la Belle-Alliance, sa gauche avait en front le bois du château de Gomont. -- Son artillerie montait environ à 60 bouches à feu. -- La div. de cav. lég. (zz) attachée à ce corps était envoyée en observation à Mon-Plaisir. -- En seconde ligne furent placées de distance en distance les deux corps de grosse cav. dont deux div. (ss, rr,) commandées par le L. Gén. Milhaut, deux div. (xx, yy,) par le L. Gén. Kellerman. -- Le 6 corps (P) commandé par le L. Gén. comte de Lobau, avec environ 30 bouches à feu, et la div. de cav lég. (oe) était en réserve derrière l'aile droite, ainsi que la jeune garde (Q) sous le L. Gén. Duhesme, pour la défense de Plancenois, que, d'après une lettre interceptée, l'on



s'attendait à voir attaqué par 15,000 Prussiens. -- La vieille garde (R) prit position sur les hauteurs derrière le 2 corps, la garde à cheval (e, f) partie à droite partie à gauche de la chaussée. -- Le parc d'artillerie de réserve de la garde environ 40 pièces de 12, resta près de la maison du Roi, et les bagages du quartier-général (b) au Caillou.

Le Duc de Wellington, dès le 11 Avril, avait organisé son armée en deux grands corps avec l'artillerie adjointe. -- Deux div Anglaises (la 5 et la 6) avec le contingent de Brunswick formèrent la réserve. -- Le premier corps était commandé par S. A. R. le Général Prince d'Orange, le second corps par le L. G. Lord Hill. -- Toute la cavalerie de l'armée fut sous les ordres du L. G. Comte d'Uxbridge. -- Mais quelques parties de ces corps ayant reçu une autre destination, ou s'étant trouvées entremêlées sur le terrain, on doit se borner à désigner les troupes, ainsi qu'elles étaient respectivement placées.

Les corps de troupes diverses réunis sur le champ de bataille formèrent un ensemble d'environ 53,000 h. d'inf. et 13,000 h. de cav., le personnel compris d'une artillerie composée d'environ 150 bouches à feu. -- Dans ce nombre de combattants se trouvèrent 13,000 h d'inf. et 3000 h. de cav. avec 4 batteries du R. des Pays-Bas. -- Environ 6000 h. inf. et cav. avec 2 batteries de Brunswick, et 3000 h. inf. du contingent de Nassau-Usingen. L'armée Britannique (*y compris les Hanovriens et la légion R. Allemande K. G. L.*) formait la plus forte masse.

Voici la position des corps à midi. -- Au centre principalement sous les ordres du Prince d'Orange, la 1 div. (A) gardes Angl. à pied commandée par le M. G. Cooke, appuyait sa droite à la chaussée de Nivelles, ayant le château de Gomont un peu en avant du front droit. -- La 3 Div. (B) du L. G. Comte d'Alten joignait à gauche, ayant les 3 brigades déployées jusqu'à la chaussée de Charleroi, et la Haie-Sainte, dans le fond un peu en avant du front gauche. Entre les brigades de cette 3 div. se trouvait placé le contingent (g) de Nassau-Usingen, G. Kruse. -- Partie en réserve, partie en première ligne entre la 1 div. gardes, était placé (f) le corps de Brunswick G.M. Olfermans, avec les deux batteries en avant et la cav. de ce corps sur les côtés, -- Les diverses batteries au centre prirent leurs positions selon les sinuosités et ondulations du terrain. (*Pour les détails des corps en général consultez les indications ci-contre*).

Lord Hill, commandant l'aile droite, n'eut par son 2 corps d'armée complet et présent (*une partie fut en observation sur la route de Mons*) En conséquence la 3 div.(D) du R. de Pays-Bas L. G. Baron Chassé (*du 1 corps*) passa ce jour-là sous ses ordres et prit position à Braine-la-Leud, occupant le plateau (E) à la ferme du Vieux Foriez. -- Pour garantir le flanc droit du centre la 2 div. du L. G. Sir H. Clinton avec son artillerie et la 4 brig. de la 4 div. (M. G. Colville) fut placée en potence derrière la droite sur le plateau (C), d'un abord difficile, étant protégé par un ravin qui se prolonge vers Merle-Braine. -- Cette belle position rendait périlleuse toute tentative de l'ennemi pour déborder la droite.

L'aile gauche de l'armée déployée le long du chemin vers Ohain et Wavre comptait deux divisions, savoir la 5 div. britannique(G) commandée par le L. G. Sir Th. Picton, ayant à sa droite appuyée sur la route de Charleroi, la 10 brig, (bb) détachée de la 6 div.(L.G. Sir Lowry Cole). -- La 2 div. du R.



des Pays-Bas commandée par le L. G. Baron de Perponcher, eut ses deux brig. séparées par une partie de la 5 div. précitée. -- La 2 brig. Col. Prince de Saxe Weimar, composée de troupes de Nassau (*au service de Pays-Bas*) était chargée de la défense du hameau de Smohaïn à l'extrême gauche. -- L'artillerie était rangée par petits intervalles le long du chemin bordé d'une haie. -- La défense de la Haie-Sainte, poste important, la clef du centre, fut confiée à la 2 brig. K.G.L. du Col. Omptida, qui fit occuper la ferme et les vergers par le 2 bar. de chasseurs L. Col. Baring. -- On avait pratiqué de crénelures dans les murs du jardin et du château de Gomont; les bords relevés plantés de hayes, à l'entour de champs et vergers formaient de petits remparts naturels. -- La 1 div. des gardes fut chargée de la défense de ce poste très-important qui fut la clef de la droite. -- 3 Compagnies sous le L. Col. Macdonell du reg. Coldstream de la 2 brig. M. G. Sir J. Byng, s'établirent d'abord dans le château et jardin, et furent successivement renforcés par 4 comp. du même rég. et les 4 comp. légères de toute la div. Ces divers détachemens furent conduits par les Col. Woodford et Hepburn Home et L. Col. Home et Lord Saltoun. -- Les 4 comp. lég. occupèrent le bois et les vergers de concert avec le 1 bat. du 2 rég. de Nassau et un bat. lég. de Brunswick.

Entre neuf et dix heures le tems s'étant un peu éclairci, Napoléon se porta en avant vers la ferme Rossomme et s'établit près de-là sur un petit mamelon (N.1.), remarquable par sa belle position relevée au bord de la chaussée. C'est là qu'il dirige la bataille jusqu'à 3 heures environ, ayant toujours près de lui 4 escadrons de service de sa garde. -- Vers les 11 heures et demie les tirailleurs de la 1 div.(O) de Jérôme Napoléon, commencèrent l'attaque sur le bois de Gomont, tandis qu'à la même époque les avant-postes s'engagèrent à l'extrême gauche devant Papelotte. -- Le premier coup de canon partit aussi-tôt du plateau de Mont-St.-Jean, et la canonnade s'engagea rapidement de tout côté; à midi elle grondait d'une manière épouvantable.

Tandis que 200 bouches à feu de part et d'autre vomissaient la mort dans les rangs immobiles, toute la division Jérôme Napoléon, se portait sur Gomont. -- Les intrépides voltigeurs eurent bientôt franchi le ravin et pénétré dans le bois, mais la défense fut aussi opiniâtre que l'attaque était vigoureuse. -- Cependant l'ennemi gagna du terrain. -- Après deux heures d'un combat acharné, les postes avancés dans le bois et le champ à côté, durent céder à l'impétuosité française et se replièrent peu-à-peu, partie dans le château partie derrière la haie du verger; et enfin dans le chemin creux qui longe le verger. -- Comme chaque pouce de terrain avait été disputé avec fureur, les Français s'aperçurent trop tard, que le feu bien dirigé par une poignée de braves à travers le mur crénelé du jardin (*masqué par une haie*), avait doublé leur perte. -- Ils redoublèrent d'acharnement pour les déloger et emporter le château de vive force, mais envain; quoique parvenus un moment à forcer une porte de la cour, ils furent aussitôt repoussés à la bayonnette, et ce poste important défendu avec une bravoure héroïque, fut maintenu toute la journée, bien-que le château fut entouré de trois côtés et devint la proie de flammes. -- Une partie des divisions des généraux Bachelu et Foy, eurent de grandes pertes à essuyer pour appuyer la div. Jérôme par sa droite du côté de la plaine, un déluge de mitraille des batteries avancées du centre les dispersa souvent.

Napoléon voyant ses efforts inutiles pour enlever le poste de Gomont, tandis que son aile droite était foudroyée par les batteries opposées, ordonna une attaque formidable contre l'aile gauche, dans



le double dessein, sans doute, de rejeter la gauche sur le centre, et d'empêcher la communication avec l'armée prussienne.

Néanmoins la 2 brig. (F) de la 2 div. R. des Pays-Bas (*Troupes de Nassau*), quoique vivement attaquée à diverses reprises par la 4 div. Durutte conserva bravement le point de jonction par Frichermont et Smohain.

Le Gen. C. d'Erlon, réunit une forte colonne (T) formée d'une partie de la 2 et 3 div. du 1 corps, et la conduisit en personne sous la protection de 80 bouches à feu. -- A la faveur d'un profond ravin elle approcha rapidement, à la tête de la colonne (*représentée par (m) sur le plan*) parvint bientôt à couronner la hauteur. Quoique foudroyé par la mitraille, l'intrépide ennemi charge sans hésiter la 1 brig. de la 2 div. du R. des Pays-Bas, qui, déployée en ligne pour occuper plus de terrain, ne pouvait résister à cette masse formidable et fut repoussée avec perte. -- Elle se rallia bientôt avec le 5 bat. de milice (*en réserve, ayant beaucoup souffert et s'étant distingué aux Quatre-Bras*) et se porta en avant. -- Dans cet intervalle la 8 brig. Angl. (aa) du M.G. Sir James Kempt, opposa une résistance vigoureuse, tandis que la 9 brig. (z) du M. G. Sir Denis Pack, se précipitait à la bayonnette sur le flanc droit de la colonne. -- Cette charge hardie, exécutée par les vaillants Ecossois, dérouta l'ennemi qui avait déjà pénétré en avant. -- Le brave G. Sir Th. Picton, si vénéré par l'armée Anglaise, fut du nombre des tués dans cette lutte sanglante. -- La brig. de grosse cav. (cc) du M.G. Sir W. Ponsomby, s'élança aussitôt sur les régimens qui s'étaient si hardiment avancés et les tailla en pièces. -- Les Scotch greys et Inneskillens, s'emparèrent de deux Aîgles des 45 et 105 rég. -- La colonne fut repoussée par l'infanterie et chargée sur les flancs par la brig. de cav. lég. (dd) du M. G. Sir J. Vandeleur et celle du G. M. Ghigny, de la div.(o).de Cav. du R. des Pays-Bas. -- Environ 2000 h. restèrent prisonniers. -- Les braves drag. Royaux, les Scotch Greys et Inneskillens, le G. Ponsomby à leur tête dispersèrent l'ennemi au loin (n) et se précipitèrent avec une témérité sans exemple sur les batteries (o) de la droite du 1 corps, sabrèrent les canonniers (*alors peu soutenus*) et démontèrent une trentaine de pièces. Mais les cuirassiers du L. Gén. Milhaud, s'étant avancés vers la chaussée pour appuyer l'attaque d'infanterie qui venait d'échouer, la brig. du G. M. Travère, d'un côté et le 4 rég. de lanciers venant de l'autre tombèrent à-la-fois sur ces valeureux dragons(p) qui, ne pouvant résister à ce choc terrible furent écharpés et repoussés avec une perte considérable. -- Le brave G. Ponsomby, ayant été démonté, fut tué par les lanciers.

Pendant que ce beau fait d'arme et les revers essuyés par l'infanterie, avaient désorganisé une grande partie de l'aîle droite, une attaque désespérée fut dirigée contre la Haie-Sainte. -- Dans cette tentative long-tems infructueuse, une brig. de la 2 div. fut presque entièrement détruite, mais aussitôt renforcée par une partie de la 1 div. soutenue par les cuirassiers du L. Gén. Kellerman. -- à cette occasion la brig. (k) de lord E. Sommerset (*Household*) fit des charges brillantes pour soutenir ce poste important détendu avec opiniâtreté et protégé par l'artillerie du centre et de la gauche. -- Le 2 bat. de chasseurs K. G. L. après avoir épuisé ses munitions se défendit à la bayonnette, mais fut enfin obligé de se replier, et la Haie-Sainte tomba au pouvoir de l'ennemi. -- Cet avantage lui procura les moyens de rassembler peu-à-peu ses fortes masses de cav. presque à l'abri du feu du canon dans le fond (U). -- C'est à compter de cette époque environ que commencèrent ces charges si



souvent répétées sur le centre. -- C'est alors que s'engagea pendant 3 mortelles heures un combat de cavalerie, une mêlée épouvantable de toute arme, dont l'histoire n'offre aucun exemple!

Napoléon avait fait avancer sa vieille garde en (S) et s'était porté à 3 heures vers le mamelon (N.2.) au bord de la chaussée près de la Belle-Alliance. -- Après les désastres essuyés par sa droite, il parcourut les rangs, rallia les Brig. dispersées, et les ranima par sa présence. -- Il disposa de l'artillerie du Gén. Nourri, attaché au 6 corps, pour remplacer les batteries démontées sur la droite, où l'affaire se rétablit et le feu se ralluma.

Dans cet intervalle on avait aperçu de loin des troupes, déboucher du côté du bois dit de Paris en arrière de Frichermont, que Napoléon, retourné sur le mamelon (N.2.) prit d'abord pour l'avant-garde du Maréchal Grouchy. -- Ce bruit se répandit promptement dans toute l'armée et fut communiqué par le Col. Labédoyère, à l'aîle gauche, qui épuisait toujours inutilement ses forces contre le chateau de Gomont. Mais loin de là le Maréchal Grouchy avec 36000 h. d'inf. et 6000 de cav. se battait à Wavre avec le 3 corps Prussien du Gén. v. Thielman. -- L'erreur ne tarda pas à être reconnue; c'étaient deux rég. de dragons Prussiens, escortant leur intrépide Feld-Maréchal ; ce respectable guerrier impatient d'attendre l'arrivée de ses corps en marche, s'avancait déjà pour reconnaître le terrain. -- On n'explique pas comment Napoléon a pu négliger de faire occuper les débouchés de ce bois! Quoiqu'il en soit il prit ses mesures. -- Le comte de Lobau avec le 6 corps, soutenu par la jeune garde, devait défendre Plancenois jusqu'à l'extrémité; partie de l'artillerie de ce corps, dont il avait disposé, fut remplacée par celle de sa garde. -- La cav. du G. d'Aumont, se porta dans la plaine en avant du village. -- A 3 heures la vieille garde à pied, 8 rég., se forma en carrés (S) des deux côtés de la chaussée, et la garde à cheval, 4 rég., se rapprocha du plateau de Mont-St.-Jean avec toute la grosse cavalerie.

Il n'échappait pas à l'oeil pénétrant du Généralissime Anglais, que Napoléon n'avait pour but que d'écraser le centre avant l'arrivée présumée de Prussiens. -- Le noble Duc ne voyant sa droite aucunement menacée, fit avancer à 3 heures environ, la 2 div du G. Sir H. Clinton, avec ses batteries et la 4 brig. de la 4 div. du plateau (C), vers la droite du centre (u), pour soutenir la garde et s'appuyer à Gomont; la brig. du G. Adam, à gauche, et les brig. des Colonels Halkett et Duplat, plus à droite. -- Une batterie ennemie s'était avancée en (j) pour raser le mur du jardin de Gomont, elle fut délogée par la 4 brig. du Col. Mitchel, soutenue par la cav. de Brunswick. -- La 3 div. R. des Pays-Bas du L. G. Chassé, s'était mise en marche de Braine-la-Leud vers le centre. La 1 brig. du Col. Detmers, ayant occupé le village, se dirigea d'abord vers le plateau (C). -- 4 bataillons marchèrent en carré, apercevant de la cav. ennemie; les deux autres gardèrent leur poste et rejoignirent plus tard. -- La 2 brig. G. M. D'Aubremé, qui avec l'artill. de la div. avait occupé le plateau (E), s'avança par Merbe-Braine. -- Toute la div., vers les 6 heures, prit une seconde position (w) en réserve le long de la chaussée de Nivelles.

Dans ces entrefaites approcha par Lasne, une partie du 4 corps Prussien sous les ordres du L. G. Comte de Bulow, après avoir surmonté de grands obstacles pour passer les défilés de St- Lambert. -- Vers les 4 heures s'avança par le bois (dit de Paris) la 15 brig. du Gén. v. Losthin, avec une batt. de 12, et le 2 rég. huss. de la Silésie. -- La 16 brig. du Col. v. Hiller, suivait de près ainsi que l'artillerie



de réserve et toute la cav. sous les ordres de S. A. R. le Prince Guillaume de Prusse. -- Sans attendre ses renforts, le Prince Blucher résolut d'attaquer et fit d'abord déboucher ces 2 brigades. La 15 par la gauche, la 16 par la droite. --

Le 18 rég. de ligne et le 3 rég. de milice de Silésie, furent détachés vers Frichermont, pour opérer la jonction avec la gauche de l'armée de Wellington. -- Les Français tournèrent quelques batteries (N) contre les Prussiens, mais le combat fut peu sérieux de ce côté. -- Le Pr. Blucher jugea d'abord que c'était sur la réserve qu'il fallait porter le grand coup : En conséquence le G. Bulow se dirigeait directement vers (K) devant Plancenois avec une bonne partie de sa cavalerie. -- Peu après la 13 brig. du L. Gen. v. Hacke et la 14 brig. du G. Maj. v. Ryssel, rejoignirent le 4 corps dont elles faisaient partie, s'étant d'abord formées en (L), et s'avancèrent ensuite vers (M) pour attaquer le village, que le G. Comte Lobau avec le 6 corps, appuyé par la jeune garde, défendait avec une bravoure d'autant plus remarquable, que son corps était peu nombreux. -- A 6 heures l'engagement devint général. -- Aussitôt la Haie-Sainte prise, toute la grosse cav., cuirassiers, carabiniers, dragons et la cav. de la garde, s'étaient élancés sur le plateau du centre par un mouvement spontané, et dans le dessein de s'appuyer mutuellement. -- Dès-lors cette intrépide cavalerie fit des charges consécutives sur les nombreux carrés, rangés par échellons dans la pente en arrière de la hauteur. -- Bien-que ces carrés fussent souvent assaillis de tout côté et harcelés sans interruption, ils restèrent inébranlables, et surent résister avec une constance héroïque au choc violent de ces cuirassiers impénétrables. -- La cav. Alliée se précipitait aussitôt sur leurs escadrons dispersés et les repoussait au loin : mais se ralliant soudain ils revinrent bientôt à la charge. -- C'est ainsi que l'affaire fut souvent désespérée. -- Les canonniers s'étant repliés dans les carrés, leurs canons tout attelés restèrent par intervalles au pouvoir de l'ennemi, qui n'eut, ni le temps, ni les moyens de les enlever. -- Par fois leurs escadrons erraient dans les espaces entre les carrés -- C'est entre 5 et 6 heures que la crise fut extrême et l'issue douteuse. -- Dans ces momens désespérés on vit souvent le Duc de Wellington, le Prince d'Orange, le Comte d'Uxbridge, Lord Hill, et autres chefs vaillans, tout ranimer par leur courage, réunir les carrés affaiblis, et se mettre par fois à la tête des charges qui rétablirent les affaires chancelantes. -- La brig. de gardes de Lord E. Sommerset, fit des prodiges de valeur. -- Dans une de ces charges brillantes, elle culbuta les cuirassiers en bas du mamelon (B) sur la chaussée près d'une fosse à sable, où ils périrent en grand nombre. -- La brig. de carabiniers du R. des Pays-Bas, le G. Trip à leur tête, se mesura bravement avec eux et les repoussa deux fois dans le fond U. -- Les brig. de cav. légère du centre, ayant à lutter contre une élite de grosse cavalerie, donnèrent de preuves fréquentes d'une rare témérité. - Le brave Gén. Van Merle, revenant d'une charge à la tête de sa brig. (r) du R. des Pays-Bas, trouva la mort. -- Comme par miracle le Héros Britannique, toujours présent là, où le danger fat le plus imminent, restait invulnérable au milieu de son Etat-Major, qui fut en grande parte tué ou blessé. -- Les carrés des gardes Angl., les Généraux Maitland et Byng, dans leur sein, opposèrent un rempart impénétrable de bayonnettes, leur feu de file destructeur intimidait, et portait la confusion même, dans les beaux escadrons des grenadiers à cheval de la garde et les carabiniers, dont il reçurent les principales charges: (*le Gén. Cooke, commandant la div., eut le Bras emporté*). -- A l'exemple de gardes toutes les troupes du centre rivalisèrent de courage et de constance. -- La 3 div. du G. comte d'Alten, (*qui fut aussi blessé*) étant



fort exposée par sa position, eut à repousser des charges innombrables; qu'il suffise de citer pour exemple, que le carré un peu avancé des 30 et 73 rég. Angl. (*faisant partie de la brig. du M. G. Sir Colin Halkett toujours présent*) fut chargé onze fois sans le moindre succès, par les lanciers de la garde et les cuirassiers. – Que l'on juge par là de l'acharnement d'un combat qui, après trois heures d'efforts inouis, n'eut pour résultat qu'un horrible carnage !

Cependant l'attaque sur Plancenois, se poursuivait avec une égale fureur. -- Le village avait été pris et repris deux fois, et les courageux efforts du 4 corps furent souvent infructueux. -- Le Comte d'Erlon, ayant rallié une brig. de son 1 corps, soutenait la gauche du 6 corps et poussait en avant pour empêcher la communication avec la gauche de Wellington et séparer les deux armées. -- Napoléon avait déjà envoyé le G. Duhesme avec la jeune garde, 4 rég., sur la droite pour renforcer le 6 corps, que la 16 brig. Prussienne cherchait toujours à déborder. -- La jeune garde avait de nouveau pénétré dans le village et repris le cimetière, que le 15 rég. de ligne et le 1 rég. de milice de Silésie avait occupé. -- Deux bat. de vieille garde (*venant de S*), furent encore envoyés pour la soutenir. -- La fameuse batterie de réserve, pièces de 12, de la garde venait de s'avancer et tonnait par-dessus le village. -- A cette époque les Français obtinrent du succès et prirent un moment l'offensive; les intrépides Prussiens eurent à déployer toute l'énergie qui les caractérise pour se maintenir. -- Les 2 et 8 rég. d'hussards repoussèrent vivement l'attaque de quelque cav. légère du 1 et 6 corps. -- Cependant l'arrivée de la 5 brig., et deux bataillons du 2 corps commandé par le L. G. Pirch, qui se porta à la droite (M) rétablit l'équilibre et l'on reprit l'offensive avec un acharnement redoublé, l'Armée comptait alors environ 35,000 h.

Quoique sa réserve fut menacé d'un revers très-probable et que sa libre retraite courut grand danger, Napoléon persistait toujours dans son projet hardi de pousser de plus en plus en avant. -- Le Maréchal Grouchy n'arrivait pas. -- Tant d'efforts infructueux ne faisaient guère présager de grands succès. -- Tandis que ses plus habiles Généraux et le Maréchal Ney, jugèrent la bataille fortement compromise, Napoléon, toujours imperturbable, ne désespère de rien ... pas même de la Victoire! -- Il s'avança à sept heures avec 4 rég. de sa garde, vers le Mont-St.-Jean, et se plaça à l'endroit (N3.) où la chaussée se trouve encaissée dans la pente de la hauteur devant la Haie-Sainte, ayant à sa droite et à sa gauche deux batteries de sa garde, (*dont il alla pointer lui-même plusieurs pièces*).-- Une batterie s'était déjà établie très-avant à côté du jardin de cette ferme, et fit un feu de plus meurtriers. -- Voyant l'élite de sa cavalerie funestement engagée sur le plateau, il ordonna une quatrième attaque sur le centre, dont il chargea le Maréchal Ney, à la tête des 3 et 4.rég. de chass. et 3 et 4 de grenadiers de sa vieille garde, (*ces reg. sont dit moyenne garde*). Cette colonne de guerriers dont la valeur triplait la masse, devait protéger les cuirassiers, dont les débris reculèrent successivement dans le fond (U).

De son côté le Duc de Wellington, instruit des progrès du Comte de Bulow et de l'approche du 1 corps du L. G. van Zieten, prit ses mesures pour repousser cette attaque et prendre ensuite l'offensive sur toute la ligne, au premier signal. Tout fut disposé à cet effet. -- Toutes les brigades conservèrent la même position, mais quelques bataillons de brunswick se portèrent du côté de la Haie-Sainte; durant toute la journée, ces braves troupes vengèrent dignement la perte sensible de



leur noble Duc. -- Il était sept heures et demie, quand s'avança la moyenne garde avec un sang-froid imposant, l'arme au bras, se déployant à mesure qu'elle approchait (*en v.v.v.v*) ayant deux pièces chargées à mitraille dans chaque intervalle. -- Les troupes Alliées, se maintiennent dans un calme parfait pour les recevoir à bout pourtant, la fusillade s'engage sur toute la ligne, et la mitraille de part et d'autre, sème la destruction dans les rangs. -- Le Prince d'Orange cédant à son impatiente ardeur, se met à la tête du 1 rég. de Naseau, pour repousser l'ennemi à la bayonnette, lorsqu'il est frappé d'une balle qui lui traverse l'épaule gauche et l'oblige à quitter le champ de bataille. -- Que n'eut-il le bonheur d'assister à une Victoire, à laquelle il avait si héroïquement contribué..... Abandonnons à l'armée entière le soin d'attester la valeur qu'il a déployée ! -- A cette époque le L. G. Chassé, qui, arrivé de Braine-la-Leud, avait été placé en réserve, s'avança fort à propos de ce côté avec 6 bataillons de la brig. R. de Pays-Bas Col. Detmers et la batterie légère (w) du M. Van der Smissen à droite, pour s'opposer à l'attaque impétueuse de ces vieux guerriers qui cherchèrent à percer de ce côté. -- Ces braves bataillons les abordèrent aussitôt et les repoussèrent vivement sur ce point; ils furent également repoussés sur toute la ligne. La batt. (w) précitée et la batt.(x) Cap. Napier, en firent un carnage horrible Le Maréchal Ney est démonté, le G. Friant blessé, le G. Michel tué. -- Etonnée d'une telle résistance, et voyant ses rangs s'éclaircir, la garde s'arrête, mais ne recule pas Il y eut de l'hésitation. -- L'intrépide Wellington saisit ce moment pour prendre l'offensive, ordonne le mouvement général en avant, et marche avec la garde Anglaise, toute la ligne au même instant, charge à la bayonnette. -- Les brig. de Cav. des M. Généraux Vandeleur et Vivian, arrivées (*de la gauche*) à l'extrême droite, prennent l'ennemi en flanc, les autres brig. de cav. s'avancent en front par les intervalles. -- La garde repoussée, se replie d'abord en ordre, mais bientôt la cavalerie porte la confusion dans ses rangs débordés. - Les vergers de Gomont sont repris et le Château débloqué. La Haie-Sainte est enlevée. - Le 1 corps Prussien du L. G. v. Ziethen (H), arrivé par Ohain, rejoint à 8 heures l'extrême gauche, et de concert avec les Nassau, chasse l'ennemi de Smohain et Papelotte. La cav. Pruss. du G. v. Roeder, déborde son flanc droit et le poursuit dans sa retraite. Tout se porte en avant vers la Belle-Alliance, avec la rapidité de l'éclair. --La canonnade qui grondait sur les derrières, - La cavalerie paralysée ou détruite,- la moyenne garde défaite, et ses débris se retirant en désordre, -- tout enfin contribua à semer l'épouvante dans l'Armée Française. -- Pendant que la victoire se décidait au centre, le 6 corps avec la jeune garde et 2 bat. de la vieille, se défendait encore à Plancenois, dans le seul but d'assurer la retraite de l'armée. Le Prince Blucher avait fait renouveler une troisième attaque décisive pour la couper, tandis que son 1 corps venait de rejoindre sa droite. La 16 brig. tourne complètement le village, les autres l'emportent de vive force et l'ennemi est contraint à la retraite. -- Avec un acharnement redoublé toute l'armée Prussienne le presse et le pousse vers la chaussée de Charleroi, où elle trouva déjà son aile gauche dans une pleine déroute, quelle acheva par la poursuite la plus vigoureuse. -- Pendant ce temps Napoléon s'était retiré vers la Belle-Alliance. - Pour couvrir sa retraite, qui, effectuée deux heures plutôt eut sauvé la moitié de son armée, il expose les quatre régiments de vieille garde (*qui n'avaient pas donné*); mais que pouvait une poignée de braves contre une armée victorieuse, qui avait résisté aux efforts réunis de presque toute son armée ! -- Ils ne cédèrent le terrain que pied à pied, jusqu'à ce qu'enfin accablés par le nombre, ils furent presque entièrement détruits. Les débris se replièrent en deux



carrés (k) vers Rossomme. -- Napoléon se retirait encore sous la garde du second, quand le premier, d'abord enfoncé par les fuyards, fut rompu par la cav. Anglaise. -- Il n'y eut alors qu'un cri sauvons l'Aigle! -- Tout en reculant un groupe se forme alentour et l'Aigle est effectivement sauvée à la faveur de la brune, c'était celle des chasseurs de la garde. -- La div. du G. Piré et autre cav. légère avait été postée sur les derrières pour contenir les fuyards, mais envain, elle fut entraînée par le courant et confondue dans la mêlée de toute arme. -- L'heure de la plus épouvantable des défaites avait sonné, le déclin du jour ajoutait à la terreur panique qui se propageait de plus en plus. -- Tout le matériel avait disparu. Il n'y eut plus d'armée!

Ce n'était plus qu'une masse confuse qui refluit comme un torrent vers la maison du Roi, pour gagner Genappe. Deux cent bouches à feu, un immense matériel, un grand nombre de prisonniers, parmi lesquels plusieurs généraux, tombèrent au pouvoir des Vainqueurs. Le Prince Blucher fit avancer toute sa cavalerie, le Gén. Gneysenau à la tête, qui poursuivit l'ennemi l'épée dans les reins de bivac en bivac. La nuit et l'encombrement de la route pouvaient seuls mettre des bornes à sa complète destruction. -- Un bon nombre de prisonniers environ 60 bouches à feu et les équipages de Napoléon (*pris sur la route et à Genappe*), augmentèrent les trophées de cette mémorable journée. -- A travers cette bagarre, Napoléon suivi d'une partie de son Etat-Major, échappait comme par miracle! Il repassa la Sambre à Charleroi, le 19 Juin à 5 heures du matin. -- Tandis que l'armée Prussienne se chargea de la poursuite de l'ennemi, L'armée Anglo-Alliée garda le champ de bataille et remplit la noble tâche de soigner les blessés; dans ce nombre fut le comte d'Uxbridge, qui eut la jambe fracassée presqu'au dernier coup qui fut tiré.

Telle fut la BATAILLE DE WATERLOO..... à jamais célèbre! -- Ses résultats sont trop généralement connus pour trouver placé ici. -- La perte de l'armée Française est incalculable. -- On estime le nombre de tués et blessés de l'armée Anglo-Alliée à 15,000 h. environ, celle de l'armée Prussienne ne peut guère monter au-delà de 3000 hommes. Honneur et Gloire aux Braves qui ont payé de leur vie ou acheté de leur sang la plus éclatante de Victoires !

Annexes

Annexe 1: Documents originaux en ligne

[Plan de la Bataille de Waterloo](#), W.B. Craan

[Notice historique](#), W.B. Craan

Annexe 2: Coordonnées des notes de la carte de Craan

[Indications et renvois avec leurs coordonnées respectives](#), André Heughebaert



www.junibis.be